

## LE CHANTRE

Saviez-vous que le Temple de Cartigny avait un chantre ?

Il arrivait d'Onex, par l'ancien tram 15, le dimanche et les jours de fêtes religieuses et cheminait de la petite gare, le long de la route de Vallières et dans les rues du village. C'était un premier signe, avant la sonnerie des cloches, que le culte allait bientôt commencer. Arrivé au Temple, il rejoignait sa place réservée, une chaire minuscule, spécialement conçue pour son activité. Par une petite porte s'ouvrant sur le côté, il pouvait s'asseoir au fond, ou se tenir debout devant la planchette où, bien à sa vue, il plaçait son psautier. Ce petit meuble était situé face à l'assemblée, entre la chaire surélevée du Pasteur et l'harmonium, et en dessous d'un des versets bibliques peints à l'époque sur les murs :

*"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos".*

Le chantre était alors prêt à accomplir sa mission : entonner à haute voix juste et bien timbrée le bon couplet du psaume ou du cantique désigné par le Pasteur.

On lui demandait d'imposer un bon rythme, plus rapide pour les cantiques que pour les psaumes, de bien respecter les signes musicaux et de chanter avec conviction, d'éviter la monotonie ... et aussi de ne pas trop dominer le chant des fidèles ...

Le chantre d'alors avait une belle et forte voix, et une diction parfaite, si bien que c'était un plaisir de l'accompagner. On peut dire que même ceux qui n'avaient pas de psautier, ou qui avaient de la peine à lire, pouvaient participer au chant, avec quelques dixièmes de secondes de retard il est vrai.

Il ne se trompait jamais ... ou presque. Il semble qu'une fois il est parti dans un autre couplet que prévu. Devant le silence de l'assemblée, surpris, il a rapidement compris son erreur ... et pensant avec raison que ses ouailles sauraient bien le suivre, il a poursuivi son couplet, imperturbable.

Le culte terminé, il reprenait tranquillement son chemin vers la petite gare du tram.

Mais voilà, après bien des années et pour plusieurs autres raisons, un dimanche il n'était plus là. Le poste de chantre des Temples avait disparu ... mais non sans laisser des traces de nostalgie parmi les anciens du village.

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de septembre 2003)